

Comme il s'agissait de reprendre un pèlerinage discontinué depuis quelques années, ses promoteurs crurent plus prudent, pour en assurer le succès, d'appeler à leur aide un des Pères du Sanctuaire. Un double triduum fut prêché, à cet effet, à la cathédrale, pour les pèlerins et les futurs conscrits, et, le 6 au matin, 400 personnes de Nicolet, Sainte-Monique, Sainte-Perpétue, La Visitation et La Baie prirent place dans "l'Étoile", alors que plus de 150 étaient déjà en route par la voie de terre. La journée fut exceptionnellement bien employée. Arrivés de bon matin pour ne repartir que vers quatre heures, nos pèlerins furent favorisés d'un programme absolument complet. La cérémonie de l'imposition du Très Saint-Sacrement fut des plus touchantes. Ah! que le Coeur Eucharistique de Jésus dut tressaillir de joie et de miséricordieuse sympathie en se voyant ainsi entouré d'une couronne de douze prêtres, acclamé, supplié par un groupe aussi compact de fervents adorateurs !

Tous nous parurent on ne peut plus satisfaits des divers exercices auxquels ils eurent le bonheur de prendre part. "Il y a plusieurs années que j'organise des pèlerinages, témoignait M. le curé Denoncourt, et je n'en ai jamais suivi de plus édifiant."

Nul doute que cet acte de piété et de pénitence sera, pour le diocèse de Nicolet et le vaillant évêque qui préside à ses destinées, une source abondante de bénédictions.

En poussant ainsi ses ouailles vers Notre-Dame du Cap, Sa Grandeur nous fait penser aux évêques de France qui se sont engagés, par un voeu solennel, à conduire leurs diocèses respectifs au pied de l'Immaculée Vierge de Lourdes, après la conclusion de la paix.

Nous saurons nous souvenir...

Le deuxième dimanche de juin, nous avons le plaisir de revoir, au nombre de 700, les congréganistes de Sorel.

"Vive les hommes! Ça prie, ça chante, ça crie tant que l'on veut!" Cette réflexion d'un témoin exprime bien l'impression qui nous est restée de cette journée de piété intense.

Une petite ondée faillit nous obliger à renoncer au chemin de la Croix. C'eût été regrettable, car nos pèlerins désiraient beaucoup l'entendre prêcher par le Père Francoeur, fils du Commandant des zouaves de sa ville natale, qui accompa-